

corporis, sed saltem correspondentiam & harmoniam; sed harmoniam non esse unionem. Dicit Celeberrimus Pater, Leibnitium destruxisse systema Cartesianorum, quia neque lex, quam sibi DEVS imposuit, conformiter in corpus & animam agendi, neque relatio mutationum in anima & corpore, constituunt veram unionem. Sed dum hac ratione Leibnitius Cartesianorum systema destruit, eadem simul suam Harmoniam Præstabilitam destruit. Harmonia enim & correspondentia non est vera unio. Videamus ipsa Celeberrimi Patris verba, quæ l. c. scripsit: *Mr. Leibniz fait aux Cartesiens une objection, qui détruit entièrement leurs système, sur l'union de l'ame & du corps. Ni la loy que Dieu s'est imposée, d'agir conformément sur l'ame & sur corps, ni le rapport des changemens de l'un à ce de l'autre, ne font entre l'ame & le corps aucune véritable union. Il y a, si vous voulez un parfaite rapport; mais il n'y a point de liaison réelle, pas plus qu'il y auroit entre les deux horloges dont nous parlions tout à l'heure. Il n'y a pas de réplique à cette objection: Mais par malheur, elle détruit le système de Mr. de Leibniz aussi bien que celui des Cartesiens. Car enfin correspondance, harmonie ne sont pas union, ni liaison essentielle. Quelque ressemblance que l'on suppose entre deux horloges, quand même la justesse de leurs rapport seroit parfaite, on ne jamais pourra dire, que ces horloges soient uniez, par ce que leurs mou-*